

“ Des membres du chœur de Saint-Pierre, se souvenant de leur ancien directeur, voulurent bien prêter pour cette circonstance leur précieux concours.

“ Le défunt laisse une épouse et cinq enfants.”

Le second décès est celui de M. Joseph Archambault. Le regretté défunt a succombé le 21 mars dernier, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

M. Archambault naquit à l'Assomption le 21 septembre 1830; il était, par conséquent, âgé de 64 ans et 6 mois. Il fit un excellent cours classique au collège de l'Assomption, puis, ses études terminées, il enseigna successivement aux collèges de Sainte-Thérèse, de Varennes et de l'Assomption. En 1865, il fut nommé à l'Académie Commerciale du Plateau, où il remplit les fonctions de professeur pendant 23 ans. La maladie dont il est mort (la dyspepsie) le força, en 1888, de donner sa démission, et il devint alors bibliothécaire de l'institution, charge qu'il conserva jusqu'à son décès.

Professeur, M. Archambault se faisait un devoir strict de bien préparer ses cours. Ses connaissances étendues des classiques et de l'histoire lui fournissaient les moyens d'intéresser ses élèves et de leur faire aimer la classe. Mais bien qu'il cherchât à développer leur intelligence, il s'attachait surtout à cultiver leur cœur et à former leur caractère, persuadé que l'homme de bien vaut mieux que le savant.

M. Archambault était d'un commerce facile. Sa conversation simple, sans prétention, laissait à peine entrevoir l'instruction supérieure qu'il avait reçue.

Il légua à ses enfants non la richesse — chose trop rare chez les professeurs, — mais, ce qui est infiniment préférable, une réputation intègre et le souvenir de toutes les vertus.

M. Archambault était frère de M. U.-E. Archambault, le pédagogue distin-

gué auquel la population catholique de Montréal doit son organisation scolaire.

Le troisième nom que nous avons à enregistrer est celui de M. Edmond-Marie Templé, qui s'éteignait le même jour que M. Archambault, le 21 mars dernier.

M. Templé était né en France, et n'avait pas encore 44 ans révolus au moment de son décès. Peu de temps après la guerre franco-prussienne, il vint au Canada et s'occupa de commerce. Le succès ne répondant pas à ses espérances, il tourna ses regards vers l'enseignement, et fut nommé professeur de dessin à l'Académie Commerciale du Plateau, puis à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. En 1889, il prit une part très active dans l'organisation des écoles d'adultes du soir, dont il fut le directeur pendant les deux premières sessions. En 1891, le gouvernement provincial d'alors le chargea d'organiser l'enseignement du dessin dans toute la Province; mais un changement de ministère ayant eu lieu peu de temps après, les nouveaux ministres ne jugèrent pas à propos de le continuer dans ses fonctions. Se trouvant sans position, M. Templé tenta plusieurs entreprises, et finalement prit de l'emploi comme agent-voyageur. Il était en voyage lorsqu'il fut frappé de la maladie qui, dans quelques jours, le conduisit au tombeau. Il mourut à Sainte-Louise (comté de l'Islet), d'où ses restes furent transportés à Montréal par les soins d'un ami.

M. Templé était sensible à l'amitié, et poussait la générosité très loin, trop loin même, car ses amis et surtout l'Ecole Normale Jacques-Cartier ont dû pourvoir aux frais de ses funérailles.

Nous prions les parents des regrettés défunts d'agréer nos plus sincères condoléances.